

placement pour la pesée, ce jour-là nous serons assurés qu'à la moindre alerte signalée par la balance et la toise, la mère aura recours à nos lumières et qu'elle n'osera pas prendre sur elle de faire tous les savants traitements suggérés par son entourage. Ce jour-là aussi nous aurons réalisé l'idéal que nous poursuivons, et qui est celui-ci : Nous voudrions que tout enfant canadien-français, après sa visite à l'église pour le baptême, passe par la consultation pour qu'on y enregistre son poids et sa taille exacte, et qu'ensuite ce poids et cette taille soient enregistrés chaque semaine.

Les enfants des pauvres et des petits salariés recevraient en même temps la direction médicale pour tout ce qui concerne l'allaitement, les autres entreraient dans la série spéciale. J'insiste pour que cet enregistrement ait lieu le plus tôt possible parce qu'il ne faut pas perdre de vue que c'est le départ dans la vie qui est le plus difficile, et si nous voulons faire une génération forte et vigoureuse il faut que l'influence de ce contrôle médical se fasse sentir dès les premiers jours. Ce n'est pas quand l'enfant est malade qu'il faut l'amener à la consultation, c'est pendant qu'il est en santé afin de l'empêcher d'être malade. C'est là l'idéal que nous voudrions atteindre, mais de la conception à la réalisation il y a loin. A notre consultation de la paroisse St-Enfant-Jésus, c'est tout l'inverse qui est arrivé jusqu'à présent ; on nous a amené surtout des enfants malades, et en général on a négligé de nous les apporter aussitôt qu'ils étaient bien portants. Il n'y a que ceux qui ont continué à s'approvisionner de lait à notre goutte de lait que nous avons revus plus souvent. Car une des conditions pour obtenir du lait c'est de se présenter régulièrement au pesage. Cette apathie de la part des mères dont nous nous plaignons, nous ne sommes pas les seuls à la déplorer.

Toutes les consultations de nourrissons éprouvent ces mêmes difficultés et nous ne faisons que redire avec M. Cassan que la plupart des mères ne comprennent généralement pas du tout l'intérêt qu'il y a à venir faire peser et faire examiner régulièrement leur enfant. Il faut souvent au début les attirer par l'appât de quelques avantages matériels, soit en argent ou en nature. Il ne faut pas non plus se faire illusion sur l'utilité des brochures concernant l'hygiène et l'allaitement des nouveaux-nés.

Un bon nombre ne les liront pas, et la plupart de celles qui les